

1881

Louis Guyot

**ENSEIGNEMENT DES
SOURDS-MUETS
PAR LA PAROLE**

Domaine public

Éditions du Fox

AVANT-PROPOS

En 1746, Jacob Rodrigues Pereire, juif Portugais établi en France, apprit à un jeune homme sourd-muet de naissance, à parler, à lire et à écrire ; il créa à Paris la première école de sourds-muets.

Le 18 décembre 1880, cent ans après la mort de Pereire, paraissait dans le journal officiel un rapport de M. Franck, membre de l'Institut, délégué du ministre de l'intérieur au congrès tenu à Milan pour l'amélioration du sort des sourds-muets. « Il faut le plus tôt possible instruire par la parole, non pas un certain nombre d'élèves choisis, mais tous les élèves de nos institutions nationales. » Telle est la conclusion du rapport.

Cependant Pereire n'ayant pas eu de disciples, les succès qu'il avait remportés furent vite oubliés. On vit bien quelques tentatives analogues à de rares intervalles ; mais ce n'est que depuis trente ans environ que quelques établissements ont été créés en vue d'enseigner la parole aux sourds-muets.

Les succès de Pereire étaient évidents, mais ils étaient trop peu nombreux et trop difficilement obtenus pour que la méthode employée eût une utilité vraiment générale. Un homme de bien et de science, un apôtre de la charité que stimulaient l'amour de ses semblables et la foi religieuse résolut d'étendre à tous les sourds-muets les bienfaits de l'éducation. Il créa pour eux une langue nouvelle qui devait remplacer la parole des autres hommes. À l'aide du langage mimique les sourds-muets apprenaient à lire et à écrire, entrant ainsi en communication avec le reste des hommes,

se comprenant entre eux par les signes, entendant, pour ainsi dire, par les yeux et les doigts. L'abbé de l'Épée fut admirablement secondé et servi par ses nombreux élèves, et bientôt en France de nombreux établissements surgirent qui employèrent sa méthode.

Aujourd'hui, les principes qui guidèrent l'abbé de l'Épée sont combattus de toutes parts. Au delà des monts et des mers on apprend aux sourds-muets à parler ; l'enseignement par la méthode mimique ne se rencontre plus qu'en France et dans quelques établissements de Suède et d'Angleterre. Voici que le congrès de Milan pour l'amélioration du sort des sourds-muets va mettre fin à la lutte. Les partisans de la méthode des signes se font de plus en plus rares. Enfin l'institution nationale de Paris, dernière forteresse des disciples de l'abbé de l'Épée, vient de capituler.

Il nous a semblé utile et intéressant de rechercher les causes de succès et de revers des deux systèmes en présence.

Nous avons pensé qu'une étude qui s'occupe des sourds-muets, c'est-à-dire de malheureux, d'affligés, de malades ne pouvait que gagner à être traitée devant le public médical. Pussions-nous amener sur cette question les débats et la lumière !

Notre pensée sera mieux comprise encore, si nous avouons nos préférences pour la méthode orale, résultat d'une étude attentive et d'une sincère conviction. Faire parler les sourds-muets est bien, très bien même ; mais pour arriver à un pareil résultat il faut connaître les lois de la phonation, le mécanisme de l'articulation, la physiologie de la parole en un mot. Voilà pourquoi ce sujet est bien un sujet médical. Les connaissances physiologiques doivent donc guider l'étude du sourd-muet et son instruction par la parole. C'est pour avoir méconnu cette vérité que tant de tentatives infructueuses ont été faites ; c'est en la reconnaissant qu'on arrivera au but désiré.

Avant d'aborder le sujet même de ce travail, nous avons cru devoir préalablement dire quelques mots de l'état intellectuel des sourds-muets. Cela nous a semblé d'autant plus utile qu'on ne trouve que des aperçus très vagues sur cette question qui, au point de vue médical, n'a été envisagée que dans ses rapports avec la médecine légale. Nous appelons l'attention sur une interprétation nouvelle de quelques faits, qui nous a été suggérée par la lecture d'un travail de M. le professeur Lasègue sur les cérébraux.

Nous avons ensuite divisé notre étude comme il suit :

1° Histoire de l'enseignement des sourds-muets, jusqu'en 1850 environ.

2° Physiologie de la parole, particulièrement chez les sourds parlants.

3° Méthodes et procédés actuels d'enseignement oral.

4° Parallèle entre la méthode orale et la méthode mimique.
Avantages de la première.

5° Indications et contre-indications.

6° Conclusions.

7° Index bibliographique (de 1620 à 1880).

Avant de terminer ce trop long préambule, qu'il nous soit permis de remercier sincèrement les personnes qui ont bien voulu nous guider dans nos recherches, particulièrement MM. Houdin, le Dr Peyron, Dubois et Magnat, M^{lle} Dubois, et enfin notre très honoré maître, M. le professeur Lasègue, qui nous a encouragé à poursuivre cette étude.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox